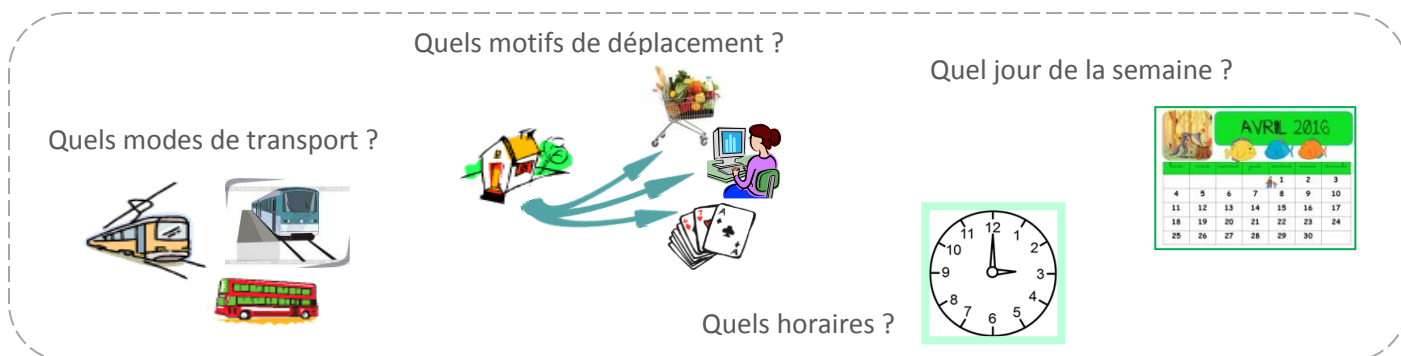


Habitudes de déplacements avec les titres courts

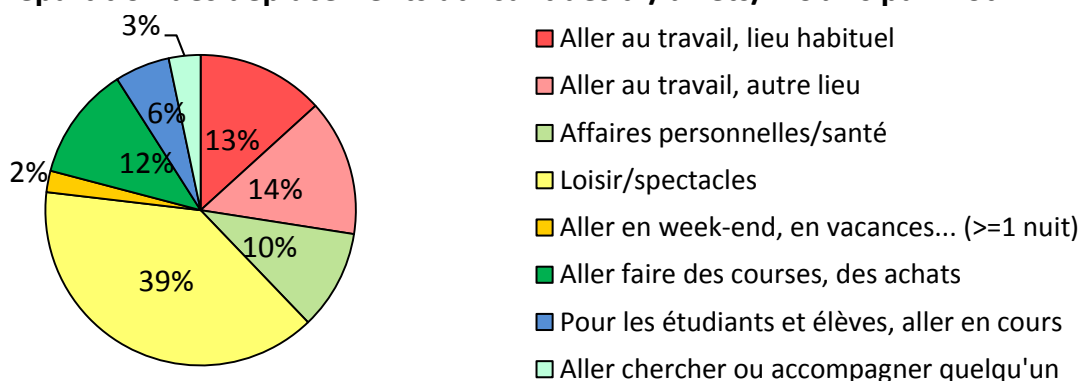


Les motifs de déplacements

On repère, chez les utilisateurs franciliens de titres courts : tickets t+, billets banlieue, Mobilis..., outre le motif de retour au domicile (44% des déplacements avec titres courts), trois grandes familles de déplacements :

- les **motifs de loisirs** (aller au spectacle, au restaurant, en visite chez des parents ou amis, à un office, se promener, faire du sport... ; ou encore partir en week-end ou en vacances),
- les **motifs d'obligation** (aller au travail ; ou sur un lieu quelconque dans le cadre du travail ; ou en cours),
- les **motifs personnels** (aller faire des courses, des achats ; aller chez le médecin, à la Sécurité Sociale, chez le notaire, à la mairie... ; ou aller chercher ou accompagner quelqu'un).

Répartition des déplacements utilisant des t+/billets/Mobilis par motif



Les motifs de déplacement les plus fréquents avec des titres courts, après les retours au domicile, sont les **motifs de loisirs** (~40% des déplacements hors retour-domicile).

Viennent ensuite les **motifs d'obligation (travail ou cours, 1/3)** ; la plupart des personnes concernées réalisent un nombre ponctuel de tels déplacements ; soit utilisant les transports en commun comme alternative à un autre mode utilisé plus fréquemment, soit ayant un travail nécessitant peu de déplacements. Sur 4 semaines, 1,2 millions de franciliens font au moins un déplacement pour aller au travail ou en cours avec les-dits titres, mais ils n'en font en moyenne que 5,3, donc une petite dizaine en comptant les retours (un peu plus d'1 AR / semaine). Il existe peu d'utili-

sateurs réguliers des titres courts pour le travail car les usagers du fer lourd ont intérêt à prendre un forfait, les parisiens ayant à disposition les modes métro et bus/tram pour aller travailler ont vite rentabilisé un forfait, et les banlieusards reliés à leur travail par le bus peuvent trouver plus pratique d'utiliser la voiture ou un mode doux (vélo, marche...), selon la distance qu'ils parcourent.

Pour plus de détail sur les répartitions des utilisateurs, ainsi que des déplacements, selon la fréquence des déplacements pour le travail, voir les annexes.

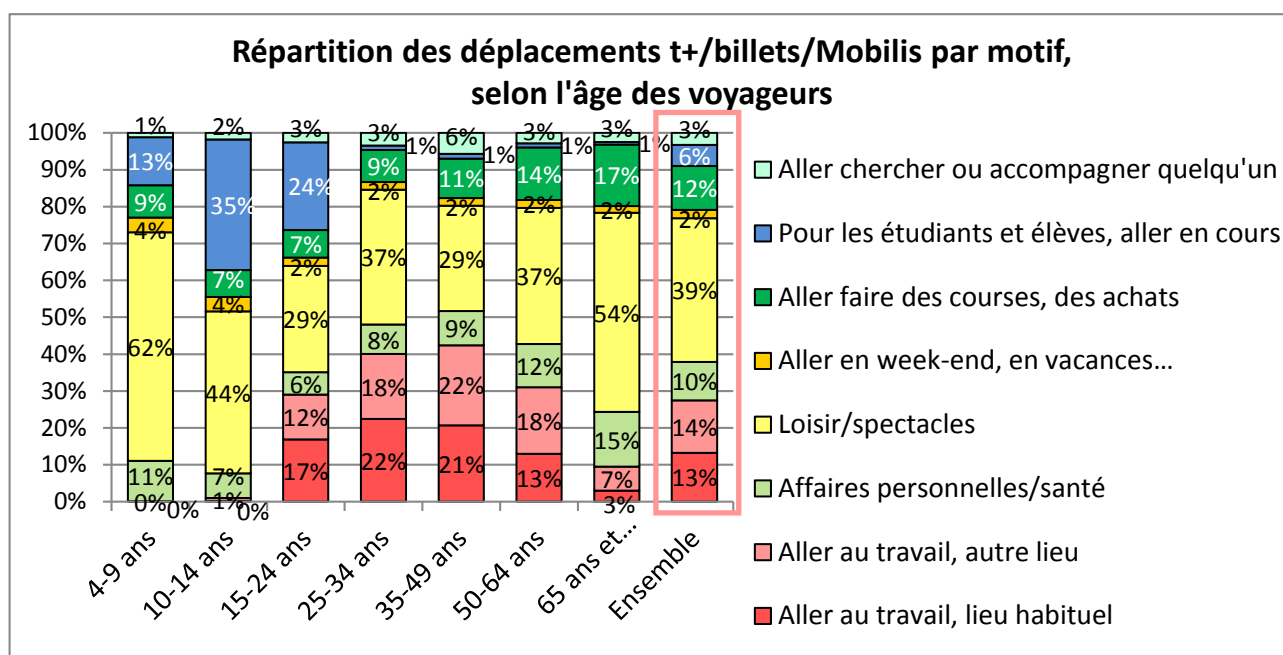
Le reste des déplacements (1/4) est réalisé pour des **occupations personnelles** : courses/achats, affaires administratives/santé, accompagnement.

Zoom par profil d'utilisateur

Comme vu dans la fiche d'enquête sur les usagers et usages de titres courts, les utilisateurs homme ou femme font un nombre semblable de déplacements avec titres courts. Toutefois, **les hommes se déplacent plus** avec des titres courts **pour le travail ou les études** que les femmes : ces motifs représentent 43% de leurs déplacements hors retour au domicile, 26% pour les femmes.

Outre le fait qu'on compte plus d'actifs chez les hommes que chez les femmes, cela vient de ce que les femmes sont plus nombreuses à travailler près de chez elles et à pouvoir s'y rendre à pieds. Cette plus forte mobilité avec titres courts pour aller travailler, observée chez les hommes, se fait au détriment des autres activités, surtout des motifs personnels. Cf annexe.

La répartition des motifs par classe d'âge est très contrastée, comme l'enseigne le graphique suivant.



Les enfants de moins de 10 ans comme les personnes âgées laissent la part belle de leurs déplacements avec titres courts aux loisirs, les premiers allant souvent à l'école à pieds, et les seconds étant généralement retraités. Pour autant, ces enfants usagers des titres courts en étant de petits consommateurs, ne font pas plus de déplacements de loisirs que les autres tranches d'âge, ils en font même un peu moins. Les personnes âgées, elles, se déplacent pour les loisirs avec des titres courts nettement plus que tout autre francilien (3,9 dépl. en 4 semaines par utilisateur de t+, billet ou Mobilis, contre une moyenne de 2,4).

On remarquera, d'autre part, que les plus portés sur les motifs "studieux" sont les jeunes de 15 à 24 ans, qui cumulent les déplacements pour les études et pour un travail ; ils font sur 4 semaines 3,3 déplacements pour ces motifs par utilisateur de titres courts contre 1,9 en moyenne.

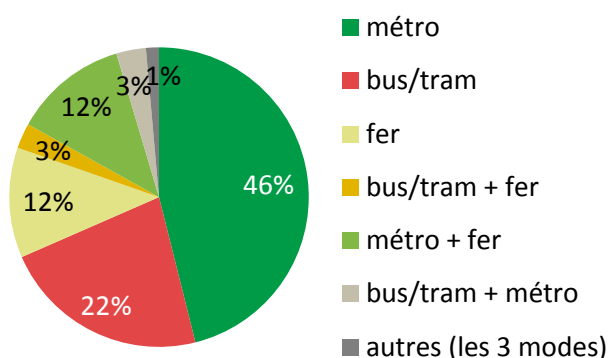
Les tranches d'âge qui font le moins de déplacements de loisirs sont les 15-24 ans, leur temps étant plus consacré aux motifs "studieux", et les 35-49 ans, l'âge de la jeunesse s'esquivant et laissant place entre autres aux multiples occupations familiales.

Pour d'autres analyses (CSP...), voir l'annexe.

Les modes de transport les plus empruntés

Les utilisateurs de titres courts sont très enclins, dans leurs déplacements, à n'emprunter qu'un seul mode de transport. **80% des déplacements** réalisés par les franciliens avec des tickets t+, des billets banlieue ou des Mobilis **sont monomodaux**. Et ce en particulier pour une raison simple : les dépenses en titres courts sont comptées. D'ailleurs, 68% des déplacements se font en métro uniquement ou en bus uniquement, ce qui ne nécessite que l'utilisation d'un ticket t+.

Répartition des déplacements utilisant des t+/billets/Mobilis par mode(s)



Les franciliens porteurs de titres courts ont une préférence pour le métro (mode qui allie souplesse, fiabilité et économie) : près de **la moitié** de leurs déplacements sont réalisés en **métro uniquement**, et près des **2/3** comportent un trajet en métro.

Les réseaux de bus/tramway et train/RER (fer lourd), sont empruntés chacun dans près de 30% des déplacements. Mais le réseau de **bus/tram** est dans la plupart des cas utilisé **seul**, alors que le **réseau ferré**, moins maillé que les réseaux de bus et de métro, est dans plus de la moitié des cas **accompagné d'un rabattement ou d'une diffusion** en bus ou métro, et beaucoup plus souvent en **métro** (ce mode pouvant être emprunté dans la foulée avec le billet banlieue, au même prix).

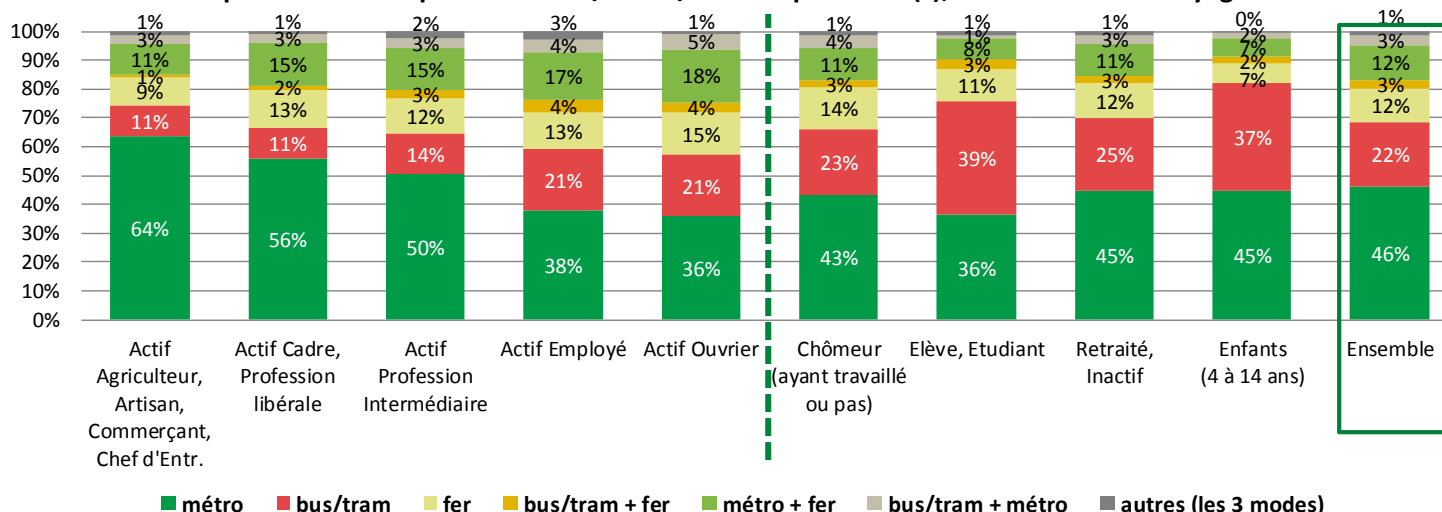
Mais qui est plus porté vers tel ou tel mode ?

Les enfants et les jeunes sont naturellement de **grands utilisateurs du réseau de bus/tram**. C'est un constat général observé sur cette frange de la population : les détenteurs de la carte Imagine R aussi sont très portés sur le bus. Ce réseau est privilégié pour les enfants au détriment du réseau ferré lourd. Cela va de pair avec le fait que les enfants parcourent en transports en commun de plus courtes distances que les autres franciliens.

Chez les jeunes, par contre, la sur-représentation des déplacements en bus se fait en défaveur des modes ferrés indifféremment (train/RER comme métro) (cf *graphe ci-dessous*).

On observe cette **même appétence pour le bus chez les femmes**, bien que moins prononcée : 26% des déplacements des femmes (avec des titres courts) sont faits en bus/tram, contre 18% seulement pour les hommes. Cf *détail en annexe*.

Répartition des déplacements t+/billets/Mobilis par mode(s), selon la CSP des voyageurs



Chômeurs et **retraités/inactifs** ont des profils semblables, en termes de modes de transport empruntés, qui est quasiment le **profil-type** de l'utilisateur des titres courts.

Les **actifs**, eux, utilisent moins le bus que l'indivi-

du moyen, et **plus les modes ferrés**, que ce soit le métro, ou le train ou le RER. Car environ la moitié de leurs déplacements avec titres courts sont faits pour un motif de travail, or ces déplacements se font rarement en bus (cf § ci-dessous).

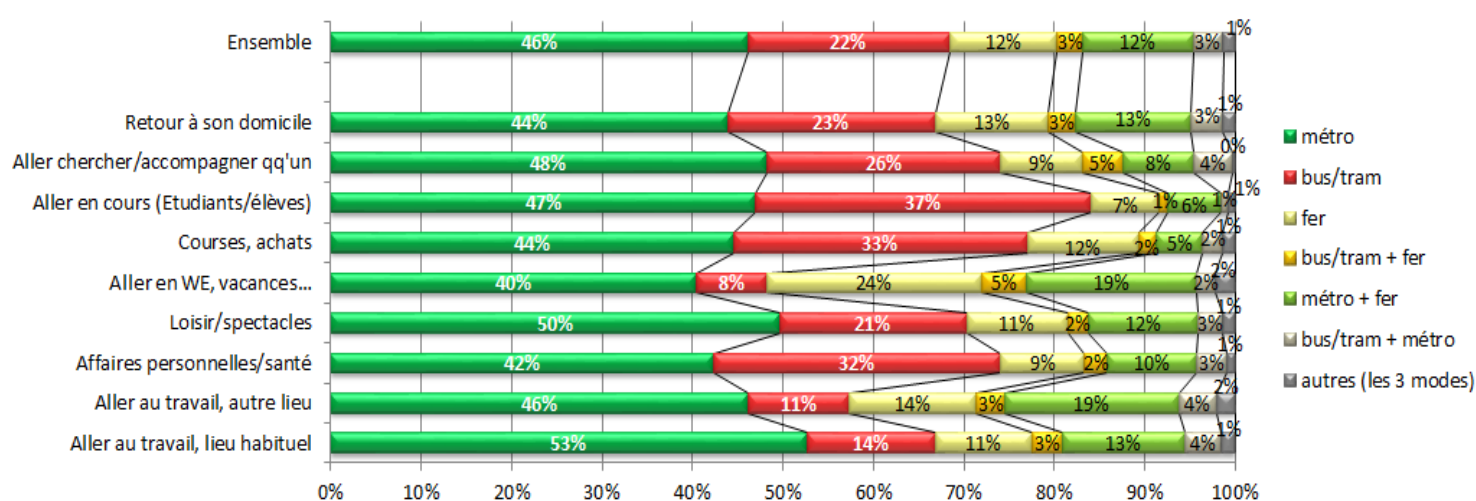
On remarque une forte **augmentation de la part des déplacements** des actifs réalisés **en métro** avec le niveau de **qualification** de l'emploi, ce qui va de pair avec une forte diminution de l'usage des autres modes, et particulièrement du bus/

tram. Cela s'explique par le fait que les personnes à emploi plus qualifiés sont beaucoup plus nombreuses à habiter et travailler à Paris, et par le fait qu'elles sont un peu plus enclines que les autres à voyager en métro plutôt qu'en bus.

Des modes de transport dédiés à un certain type de motifs ?

On peut se demander si le type d'objectif du déplacement et le ou les modes(s) de transport empruntés à cette occasion ont une certaine corrélation. On trouvera la réponse ci-dessous. Il est intéressant de constater que, oui, dans la plupart des cas, le motif a une influence sur le moyen de transport utilisé.

Répartition des déplacements t+/billets/Mobilis par mode(s), selon le Motif



On observe **d'importantes fluctuations de la part des déplacements en bus/tram selon l'activité**, mais aussi de celle incluant un mode ferré lourd.

Le motif le plus atypique est le **départ en week-end ou en vacances**, qui se fait très rarement en bus (sur la partie des transports en IdF) (8% des déplacements contre 22% sur l'ensemble des dépl. avec titres courts) mais dans la moitié des cas tout ou partie en train ou RER (50% contre 28%). Les **motifs studieux** sont également très caractéristiques : les élèves et étudiants font plus d'1/3

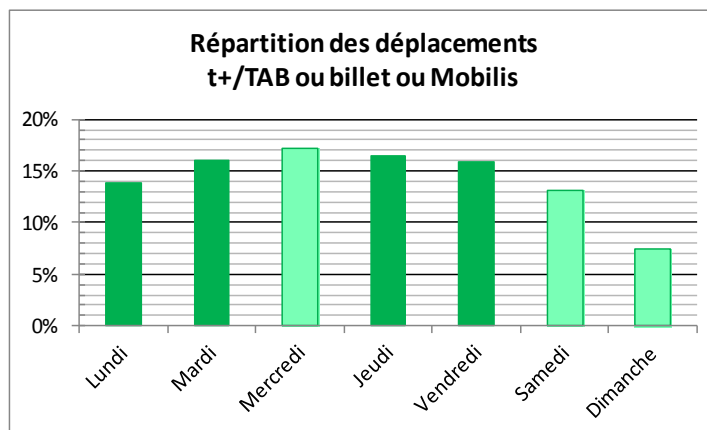
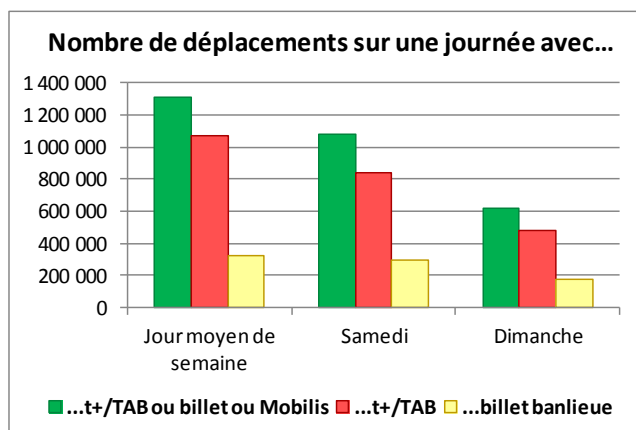
de leurs déplacements pour aller en cours en bus ou tram, et seulement 15% avec une partie en train/RER ; quant aux actifs, c'est le bus qu'ils boudent pour se rendre au travail (ils parcourent en moyenne de plus longues distances que les premiers pour aller en cours).

Enfin, les franciliens se déplacent avec des titres courts pour faire des **courses** ou pour des **affaires administratives ou de santé** volontiers en bus (dans 1/3 des cas) et moins souvent en train/RER.

A quels moments se déplacent les usagers des titres courts ?

Jours de déplacement

Les franciliens utilisent les titres courts essentiellement en semaine. Le nombre de déplacements avec ces titres chute de 18% le samedi et de 53% le dimanche par rapport à un jour moyen de semaine. **Les déplacements avec t+ (ou TAB) diminuent plus que ceux avec billets banlieue** (chute de 39% sur le week-end contre 29% pour les billets). Ceci est le résultat d'un concours de facteurs mais la raison principale est que les déplacements de loisirs réalisés avec des billets (plus longs) augmentent plus que ceux avec t+.



D'un jour à l'autre, en semaine, le nombre de déplacements avec titres courts ne subit pas de très grandes variations. Tout de même, le **mercredi** est le jour qui voit le plus de déplacements, et le **lundi** le moins.

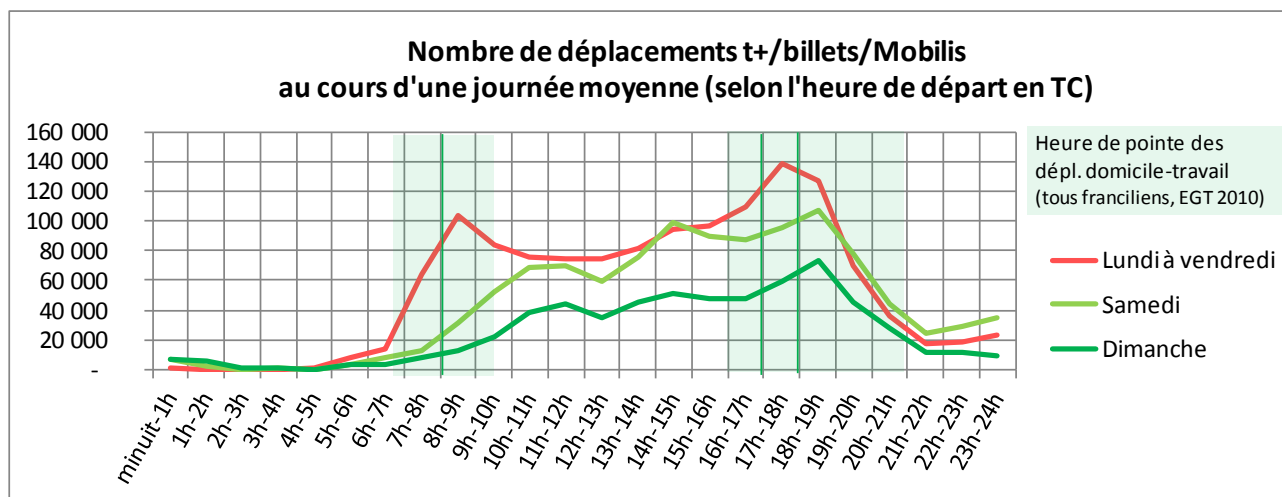
Les déplacements supplémentaires du mercredi

sont variés mais surtout réalisés à des fins de loisirs, ainsi que pour des motifs personnels.

Le lundi, les déplacements qui font au contraire défaut par rapport à un jour moyen de semaine sont principalement les déplacements de loisirs, mais aussi ceux destinés à faire des courses.

Horaires

Si la répartition des déplacements des utilisateurs de titres courts au long d'une journée de **semaine** n'est pas très différente globalement de celle d'un jour de week-end, on constate toutefois la présence d'un **pic de déplacements à l'heure de pointe du matin** qui n'existe pas le week-end, ainsi qu'une **forme plus étalée du pic de l'après-midi**, conséquences des déplacements pour une activité professionnelle ou scolaire /étudiante (pour mémoire, 1/3 de l'ensemble des déplacements avec titres courts hors retour au domicile sont réalisés pour des motifs studieux ; cela représente 39% des déplacements réalisés en semaine).



NB : les plages horaires mises en relief par un ton vert sont celles qui concernent le maximum de travailleurs : d'après l'EGT 2010, 71% des déplacements domicile → travail débutent entre 6h45 et 9h30, tandis que 81% des travail → domicile débutent entre 16h et 21h (au delà de ces horaires, la dispersion est très importante).

Le **week-end**, les déplacements commencent doucement vers 8h du matin, et leur nombre progresse ensuite tout au long de la journée, pour atteindre son maximum entre 18h et 19h, et entamer une décroissance progressive jusque vers 21h-22h.

On remarque **trois pics, deux avant le déjeuner et le dîner, et un en début d'après-midi**.

> Les déplacements du pic du matin (10h-12h) sont réalisés dans plus de la moitié des cas pour se divertir (loisirs) (en moyenne sur le WE), le but des autres déplacements est de faire des courses ou achats, ou de rentrer chez soi.

> Le second pic entre 14h et 15h est constitué de manière encore plus prononcée de déplacements de loisirs (56%), le second motif étant de rentrer chez soi (20%), le troisième les courses (17%).

> Le pic le plus important, d'avant le dîner, conjugue les déplacements de retour au domicile (plus des 2/3 des déplacements de cette plage

horaire) et d'autres déplacements, quasi exclusivement de loisirs (1/4).

Les loisirs (36% des déplacements du week-end) sont ainsi omniprésents à toute heure.

Pour de plus amples détails, voir les motifs par jour de la semaine en annexe).

